

# FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR MONIA OUNI  
MAITRE EN LANGUES ET LITTÉRATURES FRANÇAISES ET ROMANES  
(UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN)

# Les Liaisons dangereuses

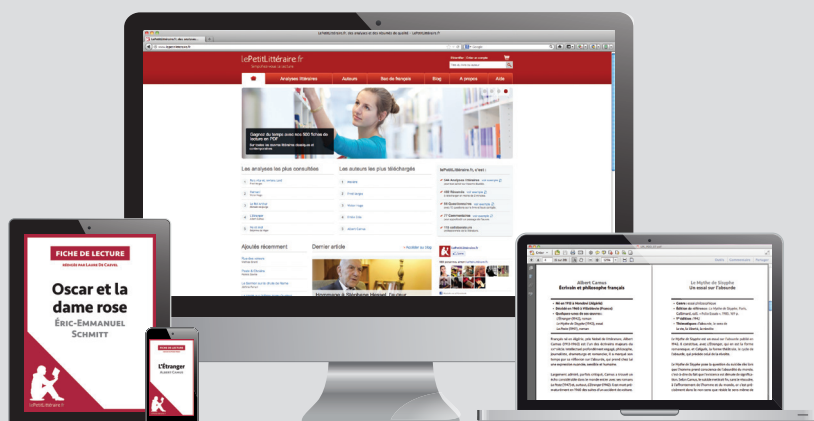
CHODERLOS DE LACLOS



<b>RÉSUMÉ</b>	<b>3</b>
<b>ÉTUDE DES PERSONNAGES</b>	<b>6</b>
La marquise de Merteuil	
Le vicomte de Valmont	
Cécile de Volanges	
M <sup>me</sup> de Tourvel	
<b>CLÉS DE LECTURE</b>	<b>8</b>
Un roman épistolaire	
Un roman libertin	
Un objet de scandale	
<b>PISTES DE RÉFLEXION</b>	<b>11</b>
<b>POUR ALLER PLUS LOIN</b>	<b>12</b>

## Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



## Choderlos de Laclos Militaire et écrivain français

---

- **Né en 1741 à Amiens**
  - **Décédé en 1803 à Tarente**
  - **Son œuvre :**  
*Les Liaisons dangereuses* (1782), roman épistolaire
- 

Né en 1741 et décédé en 1803, Pierre Ambroise Choderlos de Laclos se révèle tardivement comme l'un des écrivains phares du XVIII<sup>e</sup> siècle. Vers l'âge de 40 ans, enlisé dans une carrière militaire insatisfaisante, il s'adonne à l'écriture. Une véritable ambition littéraire naît peu à peu dans son esprit : il résout d'écrire un roman qui « fit du bruit » pendant longtemps. Lors d'une permission de six mois, il achève alors *Les Liaisons dangereuses* (1782), son seul et unique chef-d'œuvre. Ce roman, s'il lui vaut l'opprobre des uns et l'admiration des autres, marque les esprits au-delà des attentes de son auteur. Homme froid et réfléchi, époux fidèle et père attentionné, Laclos mène une vie sans histoire, éloignée des mœurs dépravées de ses personnages.

## Les Liaisons dangereuses Les intrigues amoureuses de deux libertins sans scrupules

---

- **Genre :** roman épistolaire
  - **Édition de référence :** *Les Liaisons dangereuses*, Paris, Pocket, 2009, 494 p.
  - **1<sup>re</sup> édition :** 1782
  - **Thématiques :** vice, vertu, libertinage, séduction, manipulation, lettre
- 

Considérées aujourd'hui comme l'un des plus grands chefs-d'œuvre de la littérature française, *Les Liaisons dangereuses* (1782) se sont pourtant longtemps lues en cachette. Livrant au lecteur un recueil de lettres présentées comme authentiques par l'auteur, le roman multiplie les points de vue de différents narrateurs qui évoquent dans leur correspondance le récit de leurs intrigues amoureuses. Ce sont plus précisément les aventures de deux libertins et de leurs victimes plus ou moins consentantes qui y sont relatées. Empreint d'ironie et de cynisme, l'ouvrage provoque, dès sa publication, un scandale qui lui vaut la condamnation de la censure jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle.

---

---

# RÉSUMÉ

---

---

## PREMIÈRE PARTIE (LETTRES 1-50)

Cécile de Volanges, jeune fille de bonne famille en âge d'être mariée, vient de sortir du couvent pour réintégrer son domicile à Paris. Promise par sa mère au comte de Gercourt, Cécile ne sait encore rien des projets que l'on a formulés pour elle. La marquise de Merteuil, une parente de M<sup>me</sup> de Volanges qui se présente à Cécile comme une amie, connaît quant à elle l'identité du futur époux. Elle a en effet entretenu avec lui une liaison amoureuse et tient absolument à se venger de cet homme qui a osé la quitter pour une autre femme. Elle demande alors au vicomte de Valmont, ancien amant devenu son proche ami, de pervertir la jeune innocente afin d'anéantir son mariage avec Gercourt. Mais Valmont décline l'offre de la marquise, trop occupé par la nouvelle mission qu'il s'est assignée. Il a en effet résolu de séduire la présidente de Tourvel, épouse fidèle et vertueuse dévote qui demeure comme lui à la campagne chez M<sup>me</sup> de Rosemonde, la tante du libertin. Mais la marquise trouve d'autres moyens de compromettre Cécile, lorsque, recueillant les confidences de la jeune fille, elle apprend que celle-ci s'est éprise du chevalier Danceny, son jeune professeur de musique. Elle incite alors les deux adolescents à se déclarer leur amour et leur organise des rencontres seul à seul. S'amusant toutefois de l'audacieux projet de conquête du vicomte, elle promet à Valmont de passer une nuit en sa compagnie lorsqu'il sera parvenu à ses fins avec M<sup>me</sup> de Tourvel. Percevant certaines marques d'affection involontaires de la part de sa proie, ce dernier est sûr de son succès, malgré les lettres de réprimande que lui envoie la présidente. Mais ses plans se voient contrariés : sous les conseils de ses amis, celle-ci lui demande de s'éloigner d'elle et de repartir pour Paris. Cécile quant à elle, rattrapée par sa vertu, décide de rompre avec Danceny, au grand agacement de M<sup>me</sup> de Merteuil. Mais lorsque Valmont découvre que c'est M<sup>me</sup> de Volanges qui a détruit sa réputation auprès de sa proie, il décide s'en venger en pervertissant sa fille. Le vicomte annonce donc à la marquise qu'il accepte finalement la mission qu'elle lui a proposée : il séduira et perdra Cécile de Volanges.

## DEUXIÈME PARTIE (LETTRES 51-87)

Tous deux à Paris, Valmont et de Merteuil ne se rencontrent pourtant pas. Toutefois, ils continuent d'échanger par lettres et d'échafauder leurs plans pour perdre Cécile de Volanges. Valmont se fait ainsi ami avec Danceny afin de recueillir ses confidences et la marquise met au courant M<sup>me</sup> de Volange de l'amour qui unit sa fille à son professeur de musique. Séparés, les deux adolescents n'en sont que plus amoureux et s'en remettent aux conseils des deux libertins. Réussissant à convaincre M<sup>me</sup> de Volanges d'envoyer sa fille à la campagne, M<sup>me</sup> de Merteuil parvient à réunir Cécile et la présidente de Tourvel dans la résidence de M<sup>me</sup> de Rosemonde. Ce procédé arrange beaucoup Valmont qui, de retour chez sa tante, pourra mener ses deux missions en parallèle.

Pendant ce temps, à Paris, M<sup>me</sup> de Merteuil, mise en garde par Valmont à propos de l'ambition d'un séducteur nommé Prévan de prouver qu'elle est une conquête facile, se joue de l'effronté et ruine sa réputation.

### **TROISIÈME PARTIE (LETTRES 88-124)**

Valmont prend le rôle de messenger entre Danceny et Cécile et, grâce à ce prétexte, parvient à obtenir un double de la clé de la chambre de la jeune fille. Un soir, il s'y introduit et la contraint à passer la nuit avec lui. Cécile est outrée, mais elle est également charmée par le vicomte. Le lendemain, la jeune fille regrette néanmoins de ne pas s'être réellement défendue et se désole de ses propres agissements. Sa triste figure inquiète sa mère qui, désireuse de voir Cécile heureuse, expose à M<sup>me</sup> de Merteuil son idée d'annuler le mariage prévu avec Gercourt et de donner la main de sa fille à Danceny. Mais M<sup>me</sup> de Merteuil l'en dissuade... Parallèlement à cela, Valmont parvient à avoir raison des résistances de M<sup>me</sup> de Tourvel, qui finit par lui avouer son amour sans toutefois consentir à faire de lui son amant. Le vicomte se vante déjà de sa victoire auprès de la marquise de Merteuil, mais, peu de temps après, M<sup>me</sup> de Tourvel quitte le château sans prévenir afin de fuir l'objet de ses désirs et sauver ainsi son mariage. Valmont est très en colère et élabore un nouveau stratagème : il décide de faire croire à sa conversion religieuse. Le vicomte demande alors à la présidente de lui accorder un dernier entretien en prétextant qu'il veut lui rendre toutes ses lettres et récupérer les siennes. Parallèlement à cela, il commence à entretenir une relation secrète avec Cécile (ils passent chaque nuit ensemble), et la marquise de Merteuil, quant à elle, jette son dévolu sur Danceny et en fait son amant.

### **QUATRIÈME PARTIE (LETTRES 125-175)**

Valmont annonce fièrement à M<sup>me</sup> de Merteuil qu'il a triomphé de M<sup>me</sup> de Tourvel : il est parvenu à la posséder. Ayant accompli sa mission, il exige donc que M<sup>me</sup> de Merteuil s'offre à lui comme elle le lui avait promis. Celle-ci, persuadée qu'il est tombé amoureux de M<sup>me</sup> de Tourvel, se rit de lui et lui impose de délaissier d'abord sa présidente avant de réclamer son dû. Elle lui fait alors parvenir un modèle de lettre de rupture que Valmont envoie à M<sup>me</sup> de Tourvel. La pauvre femme en perd la raison et Valmont, qui projetait de se réconcilier avec elle, ne peut plus se racheter. Malgré cet acte destructeur, M<sup>me</sup> de Merteuil refuse toujours de s'offrir au vicomte et les deux libertins se déclarent la guerre. Afin de se venger de la marquise, Valmont tente de persuader Danceny de la délaissier au nom de l'histoire d'amour qui le lie à Cécile. Apprenant ce fait, M<sup>me</sup> de Merteuil révèle au jeune chevalier la liaison du vicomte et de Cécile, sa bien-aimée. Danceny provoque alors Valmont en duel et le tue. Mais, dans une ultime revanche, Valmont, avant de rendre son dernier souffle, confie à Danceny toutes les lettres qu'il a reçues de M<sup>me</sup> de Merteuil. La véritable personnalité de la marquise est rendue publique et le scandale éclate. Danceny quant à lui, annonce à M<sup>me</sup> de Rosemonde qu'il quitte Paris pour se retirer à Malte. Dans ses dernières lettres, M<sup>me</sup> de Volanges raconte avec tristesse les suites de toute cette histoire. La présidente de Tourvel, apprenant la mort de son amant, a succombé de chagrin. Face à la mort de Valmont et aux révélations qui lui ont été faites sur le compte de sa confidente, Cécile a décidé de se

faire religieuse. Le chevalier de Prévan, jouet des plans de M<sup>me</sup> de Merteuil, s'est vu blanchi et réintroduit en société, tandis que la marquise a été publiquement déshonorée. Cette dernière, suite à une petite vérole, a de plus perdu un œil et s'est vue défigurée par la maladie. Ayant perdu un procès, elle a été contrainte de s'exiler en Hollande.

---

---

# ÉTUDE DES PERSONNAGES

---

---

## LA MARQUISE DE MERTEUIL

Veuve d'un époux décédé peu de temps après leur mariage, M<sup>me</sup> de Merteuil est une dame de haut rang, admise et appréciée en société. Protégée par une réputation de femme vertueuse et amicale, la marquise mène en réalité une vie consacrée au libertinage. Ses agissements, toujours savamment réfléchis et organisés, sont le reflet de ses mœurs dépravées et le fruit d'un entraînement personnel rigoureux, comme elle l'explique dans la lettre LXXXI (p. 208), dans laquelle elle livre son autobiographie.

Autodidacte maîtrisant tous les usages de la société mondaine, elle perce les comportements et les pensées des autres, et masque à la perfection ses propres sentiments. Véritable manipulatrice, elle a ainsi réussi à se faire admettre comme l'une des dames les plus respectables de son rang, tout en collectionnant secrètement les amants. Belle et cultivée, elle possède en effet un important pouvoir de séduction sur les hommes. Elle considère ceux-ci comme des objets de plaisir, mais également comme des menaces envers sa liberté personnelle, qu'elle veut à tout prix conserver.

Si elle semble parfois tenir un rôle écarté de l'action, tout transite néanmoins par sa personne et elle reste toujours le principal maître d'œuvre des opérations qui se déroulent dans le roman :

- motivée par la vengeance personnelle, elle est le commanditaire de toutes les actions visant à détruire la réputation de Cécile ;
- c'est elle également qui, par pur amusement, pousse Valmont dans son projet de séduire M<sup>me</sup> de Tourvel en se proposant comme récompense si l'entreprise réussit ;
- décelant l'amour ressenti par Valmont pour la présidente, elle le manipule jusqu'à le pousser à la rupture ;
- ayant déclaré la guerre au vicomte, elle provoque la colère de Danceny en lui révélant la relation qui unit le libertin à Cécile, ce qui déclenche le duel entre les deux hommes et cause la mort de Valmont.

## LE VICOMTE DE VALMONT

Héritier direct de M<sup>me</sup> de Rosemonde chez qui il réside au moment de l'intrigue, le vicomte de Valmont est un libertin. Homme séduisant, cultivé et manipulateur, il enchaîne les conquêtes, considérant ses partenaires comme autant de proies qu'il séduit avant d'abandonner, non sans humiliation. Ces mœurs dépravées, dont il ne se cache pas, lui valent une mauvaise réputation auprès de la gent féminine.

La plupart de ses agissements le font apparaître comme un homme sans foi ni loi. Motivé par la vengeance personnelle, il accepte de pervertir la jeune Cécile de Volanges. Pour ce faire, il n'hésite d'ailleurs pas à user de la force. Parallèlement à cela, il entreprend de séduire M<sup>me</sup> de Tourvel, en particulier pour le défi qu'elle représente à ses yeux en raison de sa réputation d'épouse vertueuse et dévote. Après l'avoir séduite, il lui envoie une lettre de rupture particulièrement cynique, provoquant ainsi la crise de folie de sa victime.

Toutefois, si ces agissements le montrent comme un être négatif dépourvu de morale, il est difficile, au terme de la lecture, de juger de la culpabilité de ce personnage ambigu. Au fil de l'œuvre, il apparaît peu à peu comme le pion de la marquise, à qui il semble vouer une grande admiration. C'est en effet sous son influence qu'il rompt avec la présidente de Tourvel, dont il semble pourtant être tombé sincèrement amoureux. Le lecteur peut ainsi se demander si, sans sa connivence avec M<sup>me</sup> de Merteuil, Valmont n'aurait pas renoncé à ses mauvaises habitudes en s'engageant dans un amour vrai avec la présidente. Enfin, le comportement qu'il adopte envers Danceny avant de mourir rachète en partie ses actes.

## **CÉCILE DE VOLANGES**

Fraîchement sortie du couvent, Cécile de Volanges, dont on ne connaît pas l'âge exact, est, au début du roman, une jeune fille innocente et naïve. Promise au comte de Gercourt, elle tombe rapidement amoureuse du chevalier Danceny, mais, au nom de la vertu, refuse dans un premier temps de succomber à cette attirance. Très influençable, elle se laisse néanmoins convaincre par la marquise, qu'elle pense être son amie, de s'engager plus sérieusement dans cette relation interdite, tout comme elle se laisse persuader par Valmont de devenir sa maîtresse. Malgré sa candeur et sa gentillesse, Cécile n'est pas un personnage entièrement positif. En raison de son manque de volonté et de caractère, elle finit en effet toujours par transgresser les règles qu'elle s'est prescrites. De plus, un certain cynisme apparaît au fur et à mesure de ses lettres, notamment lorsqu'elle évoque sa mère, dont elle se moque de plus en plus. M<sup>me</sup> de Merteuil envisage même un instant d'en faire sa future « intrigante subalterne » (lettre CVI, p. 295), mais le manque d'esprit et de caractère de la jeune fille, qui transparait parfois dans son écriture, lui vaut le désintérêt de la marquise.

## **M<sup>me</sup> DE TOURVEL**

Épouse fidèle et dévouée, fervente religieuse, femme prude et discrète, M<sup>me</sup> de Tourvel incarne les bonnes mœurs. Au départ outrée par les déclarations d'amour de Valmont, elle lutte ensuite contre ses propres sentiments au nom des vertus auxquelles elle croit fermement. Sincère en amitié et en amour, lorsqu'elle succombe au vicomte, elle s'y livre entièrement, jusqu'à sombrer dans la folie lorsque ce dernier la délaisse. La présidente de Tourvel, par les valeurs qu'elle défend et l'attitude vertueuse qu'elle adopte, est aux antipodes de la marquise de Merteuil. Objet de ses sarcasmes dans un premier temps, elle devient également sa réelle victime lorsque M<sup>me</sup> de Merteuil pousse Valmont à la quitter d'une manière particulièrement cynique (lettre CXLI, p. 388).



---

---

# CLÉS DE LECTURE

---

---

## UN ROMAN ÉPISTOLAIRE

Lorsque paraissent *Les Liaisons dangereuses*, le genre épistolaire, autrement dit le roman par lettres, est déjà pratiqué depuis près d'un siècle : il s'est véritablement imposé avec les *Lettres persanes* de Montesquieu en 1721. Considéré comme un des modèles du genre, l'ouvrage de Laclos en présente les caractéristiques et en exploite, plus que tout autre, les différents ressorts :

- le roman croise les points de vue de différents narrateurs s'exprimant en « je » et s'adressant à un « tu ». Chaque personnage parle en son nom au sein de ses propres lettres, toutes adressées à un correspondant déterminé. Le lecteur, qui s'identifie naturellement à celui qui parle, est ainsi plongé, à tour de rôle, dans l'esprit de chacun des protagonistes. Il partage donc ses pensées et ses sentiments ;
- afin d'augmenter l'effet de réel déjà produit par l'identification du lecteur aux personnages, Laclos présente son ouvrage comme un recueil de lettres authentiques qu'il aurait publié après avoir changé les noms et masqué les indices qui permettaient d'identifier les personnes concernées. Le lecteur, qui sait pertinemment qu'il s'agit d'un artifice, comme le lui a appris l'avertissement de l'éditeur, également rédigé par Laclos, n'en est pas moins piqué dans sa curiosité et tenté de jouer le jeu en imaginant que tous les faits relatés sont bien réels. Il est donc pris par l'histoire de manière plus intense ;
- dans *Les Liaisons dangereuses*, la lettre n'est pas un simple moyen de communication, mais elle prend véritablement part à l'action. Tantôt source de plaisir, la missive peut se transformer en arme redoutable. Objet à double tranchant, la lettre permet par exemple à Valmont de comprendre et de séduire M<sup>me</sup> de Tourvel, et devient plus tard l'instrument de rupture entre les deux amants, d'après une idée de M<sup>me</sup> de Merteuil. De même, les échanges épistolaires entre le vicomte et cette dernière, s'ils leur garantissent le secret dans un premier temps, constituent ensuite les preuves compromettantes qui provoquent la perte de la marquise. La lettre prend donc une dimension toute particulière dans ce roman.

## UN ROMAN LIBERTIN

L'ouvrage de Laclos expose le libertinage tel qu'il se concevait au XVIII<sup>e</sup> siècle et entre dans les canons de la littérature libertine de cette époque :

- les deux personnages principaux (le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil) incarnent chacun à leur manière le héros libertin typique. Affranchi de toute contrainte morale et religieuse, libre de ses pensées et de ses actions, celui-ci vit dans la quête de plaisirs charnels. Cultivé et raffiné, il brille en société grâce à son esprit et à sa maîtrise des codes mondains ;

- la séduction est présentée comme un art qui requiert beaucoup d'esprit et peu de sentiments. Le libertin se lance, généralement par orgueil ou par plaisir, le défi de conquérir l'être désiré et met en place un véritable plan de bataille pour y parvenir. Les femmes sont souvent présentées comme des cibles, des proies que l'on finit généralement par convaincre de se laisser capturer ;
- le thème de l'initiation au libertinage, fortement répandu dans la littérature libertine, est également développé dans l'ouvrage de Laclos. La marquise se charge ainsi de convertir Cécile à ses conceptions sur le mariage, sur l'amour et sur les attitudes à adopter en société, tandis que Valmont lui prodigue une véritable éducation sexuelle ;
- contrairement à la littérature grivoise, le style est ici subtil et raffiné, loin de toute vulgarité. Dans les lettres de Valmont et de M<sup>me</sup> de Merteuil, l'acte sexuel, pourtant au cœur de leurs projets, est toujours évoqué sans jamais être réellement décrit. Les deux libertins maîtrisent parfaitement l'écriture et pratiquent un humour intellectuel.

## UN OBJET DE SCANDALE

Dès sa parution, le roman de Laclos choque et fait scandale. Il se voit même soumis à une censure qui durera jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. *Les Liaisons dangereuses* se vendent et se lisent donc sous le manteau.

On pourrait, à première vue, s'étonner de cette réception puisque l'ouvrage s'ouvre et se clôt sur des discours empreints de moralité :

- au début de l'ouvrage, dans la préface du rédacteur, l'utilité du roman est décrite en ces termes : « C'est rendre un service aux mœurs, que de dévoiler les moyens qu'emploient ceux qui en ont de mauvaises pour corrompre ceux qui en ont de bonnes » (p. 28) ;
- au terme de la lecture, la sanction finale, formulée par M<sup>me</sup> de Volanges, est défavorable aux libertins et à leurs pratiques. Ces derniers se voient sévèrement punis de leurs crimes : Valmont trouve la mort et M<sup>me</sup> de Merteuil, qui a perdu son charme et son argent, semble subir la punition divine.

Toutefois, de nombreux éléments du roman peuvent aller à l'encontre des bonnes mœurs des lecteurs, en particulier des plus rigoristes, ce qui lui a valu l'opprobre :

- premièrement, quelles que soient les bonnes intentions affichées dans la préface, il n'en reste pas moins que l'histoire livre au lecteur une peinture précise de préceptes et de pratiques contraires à toute moralité. D'aucuns ont donc jugé que ce traité du libertinage ne devait pas se retrouver entre toutes les mains ;
- deuxièmement, s'il est vrai que les méchants sortent perdants de toute cette intrigue, les gentils, qui ne sont eux-mêmes pas exempts de tout reproche, n'en sortent pas non plus victorieux : M<sup>me</sup> de Tourvel trouve la mort, Cécile prend le voile et Danceny, qui renonce à son amour pour la jeune fille, portera pour toujours le poids de la culpabilité. La fin du roman ne fournit donc pas une vraie morale qui distingue de manière claire le bien du mal ;

- troisièmement, et il s'agit peut-être du point le plus important, le lecteur est placé dans une position ambiguë qui le rend complice des libertins. En effet, installé dans une attitude proche du voyeurisme, ayant connaissance dès le départ du pacte qui unit Valmont et la marquise de Merteuil, le spectateur est contraint d'adopter le point de vue des deux intrigants et se retrouve finalement de mèche avec les mauvais. Enfin, ces derniers fascinent le lecteur, qui ne peut s'empêcher de leur vouer une secrète admiration. Beaux, intelligents et dotés d'une belle plume, ils sont en effet présentés avec bien plus d'attraits que leurs victimes, qu'ils percent à jour et manipulent sans difficulté.

---

---

## PISTES DE RÉFLEXION

---

---

### QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- *Les Liaisons dangereuses* ont fait l'objet de nombreuses adaptations cinématographiques. Selon vous, quelles difficultés présente la transposition en film d'un tel roman ?
- Au vu du pacte initial conclu entre Valmont et la marquise de Merteuil, quel schéma actanciel pouvez-vous proposer pour ce roman ?
- En quoi la marquise de Merteuil est-elle un personnage précurseur de l'émancipation féminine ?
- À propos des *Liaisons dangereuses*, Baudelaire a déclaré : « Ce livre, s'il brûle, ne peut brûler qu'à la manière de la glace. » Que vous inspire cette citation ?
- Pourquoi la fausse conversion religieuse de Valmont constitue-t-elle une ruse particulièrement cynique de la part du libertin ?
- En quoi la lettre XLVIII, adressée par Valmont à la présidente de Tourvel, reflète-t-elle à la fois la subtilité d'esprit et la sournoiserie du vicomte ?
- Qualifiez le style d'écriture adopté par chacun des personnages principaux. Est-il semblable ou différent ? Quel effet ce procédé produit-il sur le lecteur ?
- Comparez Valmont au personnage de don Juan de Molière. Quels traits rapprochent ces deux êtres ? Qu'est-ce qui les distingue ?
- Avant de publier son roman, Laclos a déclaré : « Je résolu de faire un ouvrage qui sortît de la route ordinaire, qui fît du bruit, et qui retentît encore sur la terre quand j'y aurais passé. » Pensez-vous qu'il ait atteint l'objectif qu'il s'était fixé ? Expliquez.

---

---

## POUR ALLER PLUS LOIN

---

---

### ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- LACLOS C. de, *Les Liaisons dangereuses*, Paris, Pocket, 2009.

### ADAPTATIONS

- *Les Liaisons dangereuses* 1960, film de Roger Vadim, avec Jeanne Moreau, 1959.
- *Les Liaisons dangereuses*, film de Stephen Frears, avec Glenn Close, John Malkovich, Michelle Pfeiffer et Uma Thurman, 1988.
- *Sexe Intentions*, film de Roger Kumble, avec Sarah Michelle Gellar, Ryan Phillippe et Reese Witherspoon, 1999.

### SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Commentaire de la lettre LXXXI des *Liaisons dangereuses*
- Questionnaire de lecture sur *Les Liaisons dangereuses*

